



METZ

Berceau du Grand Sentier de France – Un idéal - Une référence



La Porte Serpenoise

*Metz, en chaton, sur la Moselle
Met au matin, son étincelle
Aux doigts bleuis des flots roulants
Et sur le ciel, le pédicelle
D'un ballon d'or et sa ficelle
Va s'enroulant.*

*Le Mont Saint-Quentin se cisaille
Où la nue hisse sa grisaille
Au-dessus d'un tapis de brouillard
Et sur le lac, les nénuphars
Glissent dessous l'embarcadère
L'orle de fard
D'une oriflamme délétaire.*

*Alors puisant au soleil tous ses charmes,
Semant le miel en place d'Armes,
L'aurore appelle de ses larmes,
Metz a quitté sa chrysalide.
Clochers aigus, belles absides,
Toute une foule en clochetons
Naît de la nuit, en papillons,
Ailes safran, corps de Jaumont
Et la cité qui se réveille*

*Cuivre ses façades vermeilles De lumignons.
De cette éclosion magistrale
Sort et grandit la cathédrale, Un élan de vitraux ancestraux
Et le canal sourd en fanaux
Dans la fraîcheur matutinale
Les feux de ses pétales
Et ses eaux,*

*Le flanc de la colline
Vêt d'une crinoline Sainte-Croix
Et quand le bruit s'accroît
Aux cafés de la ville
Un bien vieux mur tranquille
Murmure et je le crois.*



Photo La cathédrale Saint-Etienne

et Le Temple Neuf



*Devant la Porte Serpenoise,
La cathédrale Saint-Etienne
Des gens sont des ombres chinoises
Courant à leurs occupations
Et le passant avec passion
Jette un regard sur les vitrines
Où se mirent dans leurs feutrines Les pignons.*

*Quand un vol d'étourneaux
Brave sur les chéneaux
Un vide ostentatoire,
La rue est un récit,
Rumeur incantatoire
Où se pose, précis,
Le crayon de l'Histoire.*

*Les églises nombreuses
Aux voûtes pénombreuses
Enserrent le passé
Et les Saints trépassés
Des heures ténébreuses,
Le Temple Neuf
Par la foi, entassés,
Cachent leurs os classés
Des regards compassés
Sous des chapelles creuses.*

*De la tour de la Mutte,
Fille de haute lutte
Pour conquérir l'éther,
On voit des champs d'aster
Colorer l'Esplanade
Et mettre en promenade
Ce coin de terre.*

*A la Maison des Têtes,
Un dragon fait la fête
Puis du côté de l'Arsenal,
Un quatuor original
Poursuit sa quête
Et l'on entend, frissons épiques,
La batterie avec sa clique
Faire l'aubade au gouverneur
Et lui rendre tous les honneurs
Avec musique.*

*L'antique Metz, aux huis modernes
A désormais ouvert ses portes
Et sous ses herses, la poterne,
Au vent qui les emporte
Laisse fuir en l'automne terne,
Avec les feuilles en cohortes
Et les potins de la semaine,
Un peu de l'âme de Verlaine
En lettres mortes.*

Photos **Le Temple de Garnison**



Le lac des Cygnes



[Le Plan d'Eau](#)

